

> Cliquez ici pour voir la page de l'article

Unis dans le combat pour la géothermie

Les entreprises françaises, et alsaciennes notamment, ont les compétences. Mais à l'international, seules, individuelles, elles ne représentent qu'une toute petite part de l'immense marché qu'est l'exploitation de la géothermie profonde. C'est dans cette optique qu'est né à Paris, il y a quelques jours, le cluster (regroupement d'entreprises d'un même secteur) Geodeep, au sein duquel figurent des entreprises de pointe de la région: Cryostar, à Héisingue, Clemessy à Mulhouse ou encore ESG, le bureau d'études d'Électricité de Strasbourg.



Sylvain Brogle (Clemessy), Jean-Jacques Graff (ESG), Bruno Brethes (Cryostar), les Alsaciens de Geodeep, et Alain Chardon (Capgemini Consulting), chargé du marketing du nouveau groupe. Photo N.G. «Nous voulons faire état de la force de l'Alsace dans le domaine de la géothermie profonde», explique d'entrée de jeu Bruno Brethes, directeur exécutif de l'unité Clean Energy chez Cryostar, à Héisingue, relayé sur ce point par Alain Chardon (Capgemini Consulting à

Paris), qui accompagne l'organisation de cette filière depuis deux ans. Mais aussi par Sylvain Brogle (Clemessy) et Jean-Jacques Graff (Électricité de Strasbourg), chacun compétent dans un ou plusieurs domaines qu'englobe le marché de la géothermie. «Il y a 60 entreprises de géothermie en France. On sait que si on met les gens ensemble, nos concurrents parfois ou nos partenaires, on peut travailler de concert. Certes, on n'a pas attendu Geodeep pour avancer sur le sujet. Mais on a mis nos outils dans une même caisse à outils pour vendre la géothermie sur le marché international.»

La création du cluster Geodeep, que préside Christian Boissavy, répond pleinement à cet objectif. Le 25 juin, les douze premières entreprises de l'industrie énergétique française ont officiellement uni leurs forces au sein de Geodeep. Et pour soutenir cette filière, ils proposent à l'État le montage d'un fonds de garantie du risque géologique public/privé d'un montant de 100 millions d'euros, destiné à faciliter le développement de projets géothermiques profonds en France et à l'export. «Ce fonds couvrira les projets de bout en bout, depuis les études en amont jusqu'à la construction et l'exploitation des centrales électriques ou de chaleur géothermique. Il permet de lancer Geodeep, à l'heure où les banques sont frileuses. C'est aussi un dispositif attractif fondé sur

l'articulation entre systèmes de primes et versement de royalties, à condition que le projet bénéficiaire du fonds soit un succès.»

Le cluster Geodeep est inscrit dans le Plan Énergies renouvelables présenté fin juillet.

Les chefs d'entreprises réunis mercredi à Héisingue ont aussi le souhait de voir François Hollande devenir ce VRP du savoir-faire français, comme le sont les chefs d'État en Islande, pays de géothermie par excellence.

Avec le lancement de Geodeep, qui comprend donc en son sein des entreprises haut-rhinoises dont Cryostar, à Héisingue, ou Clemessy, filiale d'Eiffage, à Mulhouse, l'objectif est de développer 20 centrales géothermiques, en France et à l'international, pour un montant de 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires et la création, aussi, d'un millier d'emplois.

Nicole Grentzinger